

mentioned that electrons flow from the negative to the positive terminal.

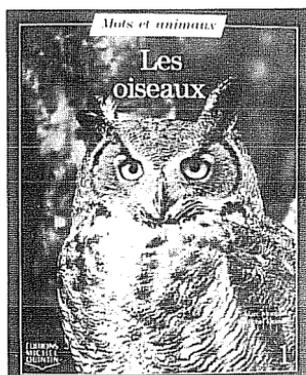
Communications. This is the best book of the trio for general information. More depth in the history of the subject would have been welcome.

Robotics. Better explanations about computers and how they have allowed the accelerated advancements in robotics in recent times should have been offered. Omitting the history of the massive mainframe and the miracle microchip is a serious hindrance to understanding the modern robot. The style is a little too coy and ignores the dark side of robotry. An ideal robotic society is presented without the intrusion of the numerous social problems (e.g., job replacement) that have arrived with the coming of the robots.

All in all, Hayes continues to demonstrate a dedication to the idea of presenting young readers with excellent, entertaining, educational reading. One hopes this publisher will stay on this pathway.

William Ewchuk is a chemist and chemical engineer who has spent thirty-plus years in research and industrial development of rubbers, plastics, and composite materials.

POUR APPRIVOISER LE DOCUMENTAIRE



Les amphibiens, Louise Martel et Michel Quintin. Waterloo, Michel Quintin, 1986, 23 pp. 5,95\$ broché. ISBN 2-920438-09-3; **Les animaux sauvages**, Louise Beaudin et Marc Mongeau. Waterloo, Michel Quintin, 1986, 23 pp. 5,95\$ broché. ISBN 2920438-11-5; **Les oiseaux**, Marc Mongeau et Michel Quintin. Waterloo, Michel Quintin, 1986, 23 pp. 5,95\$ broché. ISBN 2920438-10-7.

Ceux qui s'intéressent aux problèmes relatifs à la lisibilité savent que l'analyse du vocabulaire, de la syntaxe et du contenu ne suffit pas à rendre tout à fait compte de la difficulté d'un texte pour un lecteur ou un niveau d'âge donné. La linguistique du texte et les résultats des recherches en psycholinguistique sur le rôle de la structure textuelle permettent aujourd'hui de croire qu'un jeune lecteur lira avec une aisance très variable les mêmes mots et les mêmes phrases selon qu'elles font partie d'un conte ou d'un texte de type documentaire.

Les textes documentaires eux-mêmes se différencient nettement selon

qu'ils ont la forme d'une explication, d'un récit, d'une description ou d'une comparaison. Tout semble alors se présenter comme si le jeune lecteur qui aborde le monde des livres avait à escalader une échelle dont les échelons de plus en plus élevés s'appelleraient conte, récit historique, comparaison, explication, description.

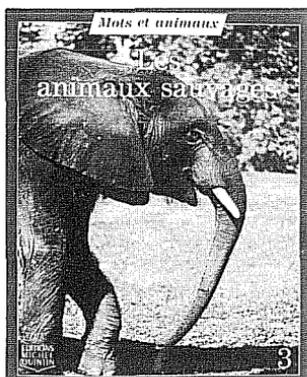
Les enseignants, les parents et les auteurs ont depuis longtemps pressenti ce fait et même avant de pouvoir le formuler en termes analytiques fondés sur les sciences du langage, ils ont mis au point diverses stratégies pour faciliter au jeune lecteur l'escalade de l'échelle. L'une de ces stratégies consistait à couler dans un moule narratif des contenus qui auraient normalement eu une forme différente.

On a eu les promenades didactiques d'Achille et Bergamote (éd. Casterman) et les textes à la première et à la seconde personne de Nature amie (Éd. paulines) où les personnages principaux sont des enfants, souvent escortés d'adultes bien informés, qui vivent des aventures "instructives". Une formule semblable est utilisée par Hachette jeunesse qui fait vivre à des animaux des péripéties révélatrices de leurs habitudes de vie. Jusque là, on s'en tient à la formule qui consiste à édulcorer le documentaire en lui ajoutant des éléments caractéristiques du texte narratif tels

que la présence de personnages-héros, de dialogue, et de l'emploi des formes pronominales "tu", "je", "nous", "vous" qui personnalisent le texte et, on peut le croire, accroche le jeune lecteur.

Il existe aussi des ouvrages qui proposent franchement à l'enfant un texte descriptif ou un récit non fictif. L'art de l'auteur consiste alors à capter l'intérêt et à rester facile à lire. Un exemple parmi bien d'autres en est fourni par la collection Centurion jeunesse qui découpe les phrases en portions courtes et utilise au maximum la page aérée et le vocabulaire familier. À l'autre extrémité de l'échelle, un ouvrage comme *Le grand livre de tout* des Éditions des Deux Coqs D'or qu'on retrouve depuis longtemps dans les bibliothèques scolaires, ne fait pratiquement plus de concession ni au vocabulaire, ni à la présentation ni au genre textuel. Il s'adresse aux adolescents curieux et studieux.

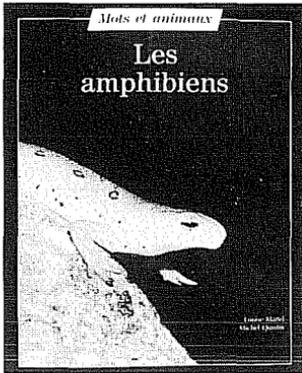
Les Éditions Michel Quintin essaient une nouvelle formule. Il s'agit d'une série d'albums dont l'originalité ne vient pas du contenu thématique: elle porte sur les animaux. Le prix est peut-être un peu plus exceptionnel: à six dollars pour vingt-trois pages, certains trouveront que les enfants coûtent cher. Par contre la qualité y est: mise en page soignée, photos et illustrations séduisantes, papier solide pouvant résister un certain temps



aux avances des tout-petits.

Car c'est aux tout-petits que s'adresse d'abord le livre. Le texte qui les concerne (il y en a un autre) tient à la fois de la comptine et de la fable. Il revêt la forme de dialogues entre des animaux malicieux qui usent à l'envie de la rime et de l'assonance. Mais chacun de ces textes rimés a sa contrepartie sérieuse: un autre texte, plus bref, plus concis, très lisible cependant et qui s'adresse au grand frère ou soeur, ou à l'adulte qui fait la lecture rimée pour l'enfant.

On peut se demander si la formule est heureuse. À qui s'adresse le livre? Le même enfant ne lira pas les deux textes. S'il ne sait pas lire, il entendra les rimes du premier texte. S'il commence à lire, il ne s'attaquera pas facilement au documentaire d'accompagnement. Plus tard, il sera capable de lire le texte difficile, mais songera-t-il à revenir à ce vieux livre déjà parcouru? . . . La formule valait peut-être d'être essayée, mais je doute qu'elle contribue pour beaucoup à favoriser l'accès du jeune lecteur aux échelons supérieurs du texte documentaire.



L'écart est trop grand entre l'historiette et le texte "sérieux". En fait, pour rester dans le domaine de la faune, il semble qu'on ait voulu courir deux lièvres à la fois: amuser et instruire. Voilà bien deux gibiers que les pédagogues s'essayaient depuis toujours à capturer ensemble et on ne saurait les en blâmer. Toutefois, on prend peut-être trop pour acquis qu'un texte intéressant doit être amusant et, de ce fait, appartenir à la famille des textes narratifs ou ludiques. Pourquoi ces albums dont la présentation devraient au départ capter l'attention et l'intérêt des tout-petits (notamment par ses

illustrations), ne miseraient-ils pas sur la curiosité et l'émerveillement pour informer en termes simples et dans une forme qui favorise l'apprentissage du texte documentaire? Pourquoi les mêmes mots dont on fait les historiettes rimées ne serviraient-ils pas à décrire et à expliquer? Qui a démontré que les enfants ne savaient pas lire autre chose que des fables?

Jean-Yves Boyer est spécialiste du livre documentaire. Il enseigne à l'Université du Québec à Hull.

HELP FOR HORSE-LOVERS

The natural aid: for horse-related problems. David Godson. Illus. Tisha Pratt. Godson Publishing, 1984. 236 pp. \$14.95 paper. ISBN 0-9691435-1-6;